

Matteo Salvini menace de lever la protection policière de Roberto Saviano

En réponse aux propos de l'écrivain condamnant sa politique migratoire, le ministre dit vouloir évaluer « s'il court un risque quelconque ».

LE MONDE | 21.06.2018 à 17h38 • Mis à jour le 21.06.2018 à 19h34



Le ministre Salvini dans une émission de la RAI, le 20 juin. Angelo Carconi / AP

Pour répondre à la critique, Matteo Salvini choisit la menace. A la suite d'attaques régulières de Roberto Saviano dans divers médias, dont une tribune au vitriol publiée jeudi 21 juin dans *Le Monde*, le ministre de l'intérieur italien a laissé entendre, le même jour, sur la chaîne italienne RAI 3, qu'il pourrait lever la protection policière dont bénéficie l'écrivain.

Lire aussi : Roberto Saviano : « Le nouveau gouvernement italien a déjà causé trop de mal » ([/idees/article/2018/06/21/roberto-saviano-le-nouveau-gouvernement-italien-a-deja-cause-trop-de-mal_5318652_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2018/06/21/roberto-saviano-le-nouveau-gouvernement-italien-a-deja-cause-trop-de-mal_5318652_3232.html))

Ce dernier vit en effet sous protection permanente depuis la publication, en 2006, de *Gomorra*, son enquête sur la mafia napolitaine, la Camorra. Matteo Salvini, qui avait déjà évoqué plusieurs fois l'idée de lever ce dispositif, a dit lors de son interview télévisée dans l'émission « Agorà » qu'il reviendrait « *aux institutions compétentes d'évaluer s'il court un risque quelconque* », « *parce qu'il [lui] semble qu'il passe beaucoup de temps à l'étranger, donc il est juste d'évaluer la manière dont l'argent des Italiens est dépensé.* »

« *Roberto Saviano est le dernier de mes problèmes, je lui envoie un bisou s'il nous regarde. C'est quelqu'un qui m'évoque beaucoup de tendresse et d'affection* », a-t-il ajouté, ironique.



Agorà
@agorarai

"Togliere la scorta a #Saviano? Saranno le istituzioni competenti a valutare se corre qualche rischio, anche perché mi sembra che passi molto tempo all'estero"#Salvini ad #agorarai

09:37 - 21 juin 2018

269 240 personnes parlent à ce sujet

« Menace inacceptable »

Cette menace du ministre de l'intérieur a suscité de nombreux commentaires, surtout à gauche. L'ancien ministre de l'intérieur Marco Minniti a notamment déclaré dans *La Repubblica* (http://www.repubblica.it/politica/2018/06/21/news/da_salvini_avvertimento_a_saviano_valutiamo_se_gli_serve_la_scorta_-199583859/?ref=twhr×tamp=1529569588000&utm_source=dvr.it&utm_medium=twitter) que « les escortes policières ne se décident ni ne se lèvent à la télévision », mais qu'elles sont décidées par un bureau spécial, sous la tutelle du département de la sécurité publique.

Ettore Rosato, président du groupe du Parti démocrate à la Chambre des députés, a dit dans le même journal que les propos de M. Salvini représentaient une « menace inacceptable » envers un homme qui a fait la lumière sur un dangereux réseau criminel.

Dans sa tribune, l'écrivain s'insurge contre la politique migratoire du ministre de l'intérieur. « Ce que je sais avec certitude, c'est que nous ne pouvons accorder de répit à ce gouvernement, qui procède à coups de déclarations, et que nous devons lui faire regretter le jour où, par égoïsme, intérêt et méchanceté, il a décidé — car, oui, il l'a décidé — que pour exister, il fallait devenir raciste. Voilà pourquoi, en ces heures comme jamais, il m'est impossible de me taire », écrit-il notamment.